



L'esprit des bains

Les Bains-Douches, Paris

Architecte, RDAI

Auteur :
Delphine Désveaux

EVENTS : LIEUX



Piscine © Foc Cam/Getty images

CREE



Gaullier & Maglier © Foc Cam/Getty images

C'est un lieu que les moins de vingt ans n'ont pas pu connaître. Se croisaient déjà aux *Grands Bains Guerrois* l'élite et la bohème dépeintes par Marcel Proust, client assidu. En 1978, l'immeuble est transformé en salle de concert underground, restaurant et night-club. Nouvel âge d'or où *Les Bains-Douches* deviennent l'épicentre des médias, du spectacle et des arts. En ce XXI^e siècle naissant, voici venu le temps du lustre, qui est encore une manière de briller. Après des travaux sauvages qui avaient mis l'immeuble en péril, Jean-Pierre Marois - propriétaire du lieu - décide de métamorphoser cette icône de la vie parisienne... sans programme très arrêté. Il consulte plusieurs architectes, choisit Vincent Bastie pour la structure, Tristan Auer pour l'aménagement intérieur de l'hôtel, le club et le salon chinois. Tout le reste - vestibule, bar, restaurant, salle à manger privée, patios - est confié à Denis Montel (RDAI) qui a su imaginer une synthèse de ces deux univers - l'esprit des bains et la mémoire du club mythique - que les évidences peinent à réunir.

Vibrations d'hier et d'aujourd'hui

« Pour le restaurant, l'idée était d'essayer de faire un remix aléatoire des différentes temporalités et fonctions. La minéralité et le plafond voûté sont deux caractéristiques récurrentes des bains parisiens ». Denis Montel les réinterprète avec une maîtrise qui ne doit rien au hasard : les poteaux sont axés par rapport aux murs de manière à créer un plafond tout en voûtes et contre-voûtes où des gouttes géantes semblent suspendues tandis que d'autres s'écoulent sur le sol en noyant les poteaux de leur masse. Pour appuyer cet



CHOCOLATE LED

design A.G LICHT

Chocolate LED établit de nouveaux standards pour l'éclairage des espaces de travail. Il présente en effet des caractéristiques uniques en termes d'ergonomie, d'efficacité et de confort visuel.

Un système optique novateur composé de 108 cellules réfléchissantes garantit une lumière contrôlée sur la tâche visuelle ayant un UGR < 19 conforme aux installations avec écrans vidéo.

Chocolate LED propose des valeurs d'éclairage élevées (jusqu'à 1170 lux) tout en garantissant de faibles consommations. Les optiques sont expressément étudiées pour éclairer des postes de travail individuels ou doubles avec une émission directe symétrique dans la section transversale et asymétrique dans la section longitudinale afin de diriger la lumière sur le bureau sans la disperser dans d'autres directions.

Emission indirecte diffuse. Dimmable DALI avec autorégulation daylight et détecteur de présence.



Courtesy RDAI © Guillaume Grasset



effet de ruissellement et d'immatérialité des surfaces, ces dernières sont laquées en rouge - couleur du spectacle et du théâtre. Les sphères sont constituées de quatre coques moulées en staff perforé à la main pour l'acoustique et préalablement teinté en rouge pour faciliter le laquage mis au point par Alesia Peinture. Malgré le maigre éclairage artificiel voulu par RDAI, la lumière est réfléchiée par la laque, se diffracte sur les sphères pour rebondir à l'infini.

Autre trouvaille : le sol, qui convertit les damiers noirs et blancs - chers à la mémoire collective des lieux mythiques - en pixels, pour faire « *comme si l'on marchait du XIX^e à aujourd'hui* ». Les carreaux de ciment originaux de l'entrée ont été revisités, "morphés" puis dessinés à l'échelle grandeur 1 sur les 30 m de profondeur du restaurant. Résultat : le motif semble se désagréger avant de recomposer progressivement des damiers, qui à leur tour explosent en une mosaïque fractale des plus réussies, composée de centaines de milliers de tesselles dont la taille, la matière - miroir, grès cérame, pâte de verre - et la couleur - noires, blanches, anthracites, beiges - varient. Passant du noir au rouge par pixelisation, le dégradé du sol se retourne sur le mur et prend peu à peu la couleur des coques en s'élevant. Last, but not least, pour assurer le confort acoustique de cet ensemble très minéral, deux parois sont revêtues d'une feutrine gris anthracite, tandis qu'une troisième est habillée d'un patchwork en feutre de laine.

Maitre d'ouvrage
Jean Pierre-Marais
(Société Les Bains)
Maitre d'œuvre
RDAI
Acoustique
Colorsonic
Eclairagiste
Ph A Concept Lumière
et Design
Faux-plafond
plâtre projeté sur
structure type
Stucanet

Murs plafonds
Seigneurie premior
mate (peinture de
fond), Mauler (vernis
polyurethane brillant
multisupport), Alesia
Peinture (pose)
Mosaïque
Winckelmans
(gres cérame),
Trend (pâte de verre)
Feutre de laine
Europost 2
Surface
350 m²